

Rolling

MMa première petite amie s'appelait Monique.. (cela ne s'invente pas). Étant très peu réceptif aux maths je suivais des cours de rattrapage avec son frère qui avait servi d'entremetteur entre nous. Chez eux, dans une pièce qui leur servait de salle de jeux il y avait un Teppaz (un vrai !) et quelques 45 tours. L'un d'entre était des Stones... Je ne connaissais alors que « Satisfaction » que l'on commençait à entendre. Sur la pochette il était indiqué que les Stones « n'étaient pas des jeunes gens fréquentables » ils jouaient alors à fond leur image d'anti-Beatles. Ces quatre morceaux, des reprises de standards rock avaient un son que je n'avais jamais encore entendu et me donnèrent une furieuse envie d'en savoir plus sur ce groupe. Quelques années plus tard, lors d'une émission d'« Age tendre et tête de bois » je me souviens que l'on diffusa le film pour la promo de « Jumping jack flash ». Ils avaient le visage couvert de « tatouages » ce qui suffit à l'époque pour provoquer l'indignation de nombreux téléspectateurs et lança cette mode dans les cours de récréation, adaptée sous la forme de décalcomanies publicitaires que nous nous collions prudemment sur les mains ou dans des endroits « cachés par les vêtements ».

Dans ma période « Péniche » nous écoutions souvent aftermaths bien après sa sortie surtout grâce au très long (pour l'époque) "going home".

Pour moi leur apogée fut atteinte dans les années 75 (Gimme shelter, Get yours yaya's out) dans de fabuleuses prestations scéniques enrichies des prestations de Mick Taylor). Il gardaient encore un aspect rock anglais sixties tout en profitant de l'apport de nouvelles techniques de sonorisation. À l'instar des Beatles, leur premiers concerts enregistrés, donnaient un son faiblard couvert par un indescriptible fond sonore de hurlements suraigus de minettes en délire mais donnent une image de ce que devaient être ces moments fous pour les témoins privilégiés qui y ont assisté...

Stones